

TOURISME Edward Bekker, premier guide de haute montagne hollandais, vit aujourd'hui à Finhaut où il entend bien faire découvrir et apprécier le Valais à ses clients, des cimes jusqu'aux coutumes.

Ambassadeur de nos montagnes

JULIEN WICKY

Un caméraman, des panneaux publicitaires, des dizaines de skis alignés et un accent hollandais donnent des airs très animés à un chalet sur les hauts de Finhaut. La Fédération hollandaise de ski a décidé d'y déposer ses bagages le temps d'une semaine. Par hasard? Pas vraiment. Leur hôte est Edward Bekker, lui aussi originaire des Pays-Bas. Son signe particulier: avoir été le premier Hollandais à obtenir une patente de guide de haute montagne il y a maintenant 25 ans.

Pour fêter cet anniversaire, il reçoit la fédération chez lui pour tester des skis de freeride et en rendre compte dans leur magazine. Ce n'est pas un coup d'essai: Edward Bekker a véritablement créé un marché de haute montagne en Hollande et il fonctionne à plusieurs égards comme ambassadeur touristique chez lui, en faisant la promotion du Valais. Rencontre.

Coup de foudre en Valais

Edward Bekker s'installe à Fin-



Edward Bekker est le premier Hollandais à avoir obtenu une patente de guide de haute montagne. DR

haut en 2003, après plusieurs années passées à Chamonix. «Je voulais changer, il y avait trop de monde là-bas et puis c'est une région que je connaissais déjà bien. C'est vraiment central et pas du tout exilé à mon sens», défend-il

avec passion. Mais avant de profiter de son havre de paix où il accueille aujourd'hui ses clients pendant une ou deux semaines, il aime le Valais car c'est ici qu'a pris source sa passion pour la montagne. «J'allais à Zermatt

avec mes parents déjà très jeune. Le déclic est survenu vers 15 ans, à la cabane du Trient. Il y avait un cours de guide au même moment, j'ai regardé et là je me suis dit que je voulais vraiment faire ce métier», se souvient-il.

A travers le monde

Le contraste est pourtant frappant: parler de cimes et d'alpinisme dans le pays des patins et des tulipes laissait imaginer le chemin à parcourir. Il s'en suit alors une vie de vagabond, entre l'Everest, l'Autriche, l'Argentine, Andermatt, Chamonix et un cours de guide accompli en Allemagne. Férus de skis, les Hollandais ne connaissent alors que très peu le milieu hostile de la haute montagne, et la demande se crée rapidement. «Ça n'existait pas en Hollande. Ma mère gérait les demandes sur place et moi je recevais les clients dans les Alpes. Aujourd'hui, nous sommes tout au plus six à sept guides hollandais à exercer ici. La concurrence n'est toujours pas très grande», poursuit Edward.

Guide de haute montagne et... touristique

Gardons-nous des préjugés. Edward a beau exercer son métier essentiellement avec ses compatriotes, il est un modèle d'une intégration réussie. Son épouse Ilse est membre de la Société de développement de Fin-

haut et ils disposent d'un étroit soutien de Trient Tourisme. Tout cela, grâce à un concept emmenant les clients d'Edward à la découverte des habitudes cantonales. «Lorsqu'ils sont ici, je les emmène manger des raclettes, des steaks d'hérens, de la viande séchée, en faisant le tour des restaurants de la région.» Il entretient même une excellente relation avec Suisse Tourisme.

En Hollande, Edward est à l'affiche de plusieurs magazines. A l'image de la visite de la Fédération de ski, il a aussi été approché par le «National Geographic» qui vient tout juste de sortir, aux Pays-Bas, une édition spéciale sur le Valais. Et les premières pages sont directement consacrées au guide de Finhaut. Un concept où chacun ressort gagnant. «Je suis peut-être Hollandais d'origine mais je vis aujourd'hui comme un vrai Valaisan. Je ne fais de tort à personne puisque je ne vole pas de clientèle et en même temps, j'essaie modestement de briser les clichés du Hollandais qui vient en vacances avec ses patates.»

Plus d'avance
Moins de francs

Baisse des prix sur tous les modèles Audi.

Exclusivité pour la Suisse: Audi baisse de 11% le prix de tous ses modèles et de leurs équipements spéciaux. Couplée au Bonus Euro, cette baisse vous permettra de bénéficier, le cas échéant, d'une réduction supérieure à 20%*. Vous en saurez plus sur votre réduction maximale auprès de votre concessionnaire officiel Audi en Suisse ou sur www.audi.ch

* Réduction maximale de 23%, p. ex.: Audi TT Coupé 1.8 TFSI, consommation mixte: 6,4 l/100 km, 149 g CO₂/km (moyenne de tous les véhicules neufs vendus: 159 g/km), catégorie de rendement énergétique: D. CHF 36'170.- au lieu de CHF 47'250.- (réduction de 11% et Bonus Euro de 14%). Le Bonus Euro est calculé sur le nouveau prix catalogue de base de CHF 42'050.-. Le Bonus Euro est valable jusqu'à révocation.

Audi L'avance par la technologie